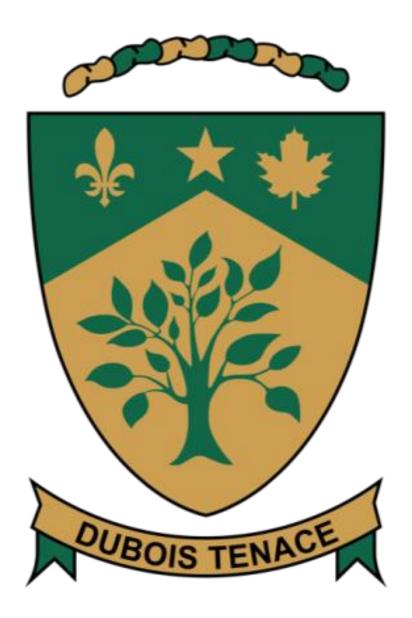


Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 127 1^{er} trimestre 2020

Voici le nouveau logo de notre association!



Revue Le Boisé 1^{er} trimestre 2020 No 127

SOMMAIRE

Publication trimestrielle 3 Mot du président Responsable de la revue : Marco Dubois **Dubois Tenace** 4 Chronique généalogique 7 Envoi de documents Généalogies 14 Par courriel : leboise@videotron.ca Nos disparus 17 Par courrier: 1610, rue Pépin Québec (Québec)

G1M 2M1

Dates de tombée

Conseil d'administration 2019-2020

1er trimestre: 30 janvier **Exécutif**

2e trimestre: 15 mars Président: Jean-Marie Dubois

3e trimestre: 15 juin Marco Dubois Vice-président :

Mychel Dubois

4e trimestre: 30 septembre Trésorier: Yvan Dubois

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent

que la responsabilité de leur auteur.

Conseillers Généalogiste La rédaction se réserve le droit de refuser un

texte si son contenu est jugé de mauvais goût, **Daniel Dubois** André Dubois inapproprié ou tendancieux ou de modifier un

texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la

mise en page.

Adresse postale:

Normand Dubois

Louis-Marie Dubois

Secrétaire :

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel: dubois@genealogie.org

Facebook: https://www.facebook.com/famillesDubois

Twitter: https://twitter.com/FamillesDubois

Mot du président

À propos des Armoiries



Ce n'est pas facile de donner une définition courte des Armoiries. J'emprunte à l'encyclopédie Universalis celle donnée par Rémi Mathieu en 1946 (*Le Système héraldique français*, p. 13): « Les armoiries sont des emblèmes en couleurs, propres à une famille, à une communauté ou, plus rarement, à un individu, et soumis dans leur disposition et dans leur forme à des règles spéciales qui sont celles du blason. Certains caractères distinguent nettement les armoiries des autres emblèmes : *servant le plus souvent de signes distinctifs à des familles*, à des groupes de personnes unies par les liens du sang, elles sont en général héréditaires ; les couleurs qui les composent n'existent qu'en nombre limité ; enfin, elles sont presque toujours représentées sur un écu. »

Nos Armoiries, créées en 2004 par l'héraldiste Renaud Brochu, s'appelaient "Armoiries des familles Dubois". Pour les membres qui s'étaient procuré une copie en couleur sur carton glacé, les détails de la signification des dessins présentés sur l'écu sont bien expliqués au verso. Je vous les rapelle :

"Écu chevronné or, chargé de neuf écots de sinople. Au chef de sinople à la fleur de lis, de l'étoile et de la feuille d'érable or. Devise : Du Bois tenace."

"Le vert (sinople en langage héraldique) représente l'espérance et la terre.

Les neufs écots représentent les neuf ancêtres des Dubois.

La fleur de lis pour la Nouvelle-France et le Québec.

L'étoile pour les États-Unis d'Amérique et l'Acadie.

La feuille d'érable pour le Canada.

La devise emprunte le patronyme Dubois,

qualifié de tenace, qui demeure, qui adhère et qui est durable.

On peut y ajouter la fermeté, l'opiniâtreté."

Nous en sommes à une quinzaine de familles-souches de Dubois. Et il pourrait éventuellement s'en ajouter d'autres... La rénovation de nos Armoiries consiste surtout à remplacer cette référence à "neufs écots pour neufs familles" par un autre visuel: "un arbre feuillu" dont les nombreuses branches et feuilles symbolisent les nombreuses familles-souches. Il s'agit donc d'une rénovation plutôt que d'une refonte en profondeur.

Nos Armoiries rénovées ne sont pas enregistrées auprès de l'Autorité héraldique du Canada; la version originale ne l'était pas ; la raison principale est restée la même: peu de bénéfices par rapport aux coûts. Nos Armoiries figurent sur la page couverture de notre revue Le Boisé, ainsi que sur nos documents (formulaires, dépliants promotionnels, etc..). Aucune décision n'est encore prise quant à la possibilité de les faire imprimer sur carton glacé ou encore de les utiliser pour produire une épinglette.

Au nom du Conseil et en votre nom à tous, je tiens à remercier Robert Dubois qui a acquitté les coûts de la rénovation. Sa contribution nous a évité d'entamer la modeste réserve financière de notre Association. D'autres projets de partenariat avec Robert sont en préparation : nous travaillons en collaboration pour augmenter la fierté : DUBOIS - UN NOM - UNE FIERTÉ

Jean-Marie Dubois (330), président



À PLEINS GAZ! ROBERT DUBOIS

Enfance à Drummondville

Ovila Dubois a épousé Fernande Légaré à Drummondville le 10 août 1935; Ovila travaillait à la Celanese. Deux ans plus tard, le 28 août 1937, naît Robert, aîné d'une famille de 2 enfants; il sera baptisé le lendemain. C'est à l'école des Soeurs de la Présentation (école Sainte-Marie) que Robert fera ses cinq premières années de l'école primaire. Pour la 6e et la 7e année, il fréquentera l'école des Frères du Sacré-Coeur (Externat St-Georges).



Vers une vocation religieuse...



Recruté par les Frères du Sacré-Coeur.

C'est à Arthabaska que Robert complètera son cours classique (élément jusqu'à réthorique), en même temps qu'il franchit les différentes étapes pour devenir un Frère du Sacré-Coeur voué à l'enseignement (2 ans de juvénat, un an de noviciat et 2 ans de scolasticat).

Premier virage : vers la finance

Mais, de plus en plus mal à l'aise dans cet environnement très religieux et très contraignant, Robert quitte les Frères du Sacré-Coeur et change complètement l'orientation de sa carrière. C'est vers le monde de la finance qu'il se dirige, tant pour son travail que pour de nouvelles études. Il laisse aussi le célibat en épousant Anne-Marie Gaudette le 25 juillet 1959 à Drummondville.

Il mettra sept ans en cours du soir aux HEC pour compléter son Diplôme en sciences administratives. Il travaillera dans le secteur du financement automobile, particulièrement dans l'approbation des prêts. À Montréal, d'abord chez Commercial Acceptance, puis chez Alliance Credit pour le financement de l'automobile en gros ; il y occupera le poste de directeur de succursale à Victoriaville, puis à Sherbrooke. Il deviendra ensuite *directeur régional chez Toyota à Montréal*.



Deuxième virage : vers le pétrole

Quittant le secteur des automobiles, Robert passe à ce qui les fait rouler : le pétrole. Il travaille donc pour Pétro-Canada. Il devient directeur du secteur de la région de Vaudreuil.



Troisième virage : à pleins gaz à son compte !

En 1985, ses patrons chez Petro-Canada offrent à Robert une occasion de partir à son compte. Il hésite un peu : il a un emploi qu'il aime et il est bien rémunéré. Encouragé par sa conjointe, il relève le défi et se lance en affaires.

Il s'agit d'un partenariat dans **Pétroles Vosco Canada Ltée** : Robert a 51% des actions et Petro-Canada 49%. Mais c'est Robert qui mène l'entreprise : il s'agit de vente et de distribution de produits pétroliers. Le siège social est à Valleyfield et s'ajouteront deux succursales, une à Beauharnois et l'autre à Saint-Antoine Abbé.



Robert ouvre les gaz et fait rouler l'entreprise à grande vitesse. Il enchaîne les acquisitions (14 au total) et rationalise les opérations. Il doit se financer auprès des banques car Petro-Canada n'injecte pas de nouveau capital et ne se porte pas garant des emprunts de l'entreprise ; une "lettre de confort" à la banque de leur part aide quand même.

En treize ans, l'entreprise passe de 7,5 millions de litres/année à 52 millions de litres/année ! Et le nombre d'employés passe de 6 à 45 ! Une telle croissance a aussi entraîné la construction d'un nouvel édifice sur le Chemin Larocque.

Rentrée aux puits et fin de course

En 1998, Robert signale à ses partenaires chez Petro-Canada qu'il souhaite vendre et prendre sa retraite. Ceux-ci lui indiquent qu'il n'a pas à chercher d'acheteur : c'est Petro-Canada qui rachètera ses parts. Ils en viennent rapidement à une entente et Robert peut prendre du bon temps à Pointe-des-Cascades sur le bord du fleuve Saint-Laurent.

Les Succès de Robert

Deux succès pour Robert. Le premier : une belle famille de 3 enfants (Luc, Gilles et Caroline), plusieurs petits-enfants et quelques arrière-petits-enfants ; le second : une belle carrière.



À l'avant-plan : sa fille Caroline et son conjoint François Abran ;

À gauche: son fils Luc et sa conjointe Diane Léger;

À droite: son fils Gilles et sa copine.

Autres détails

Son épouse Anne-Marie qui l'a toujours appuyé, est décédée en novembre 2015. Robert s'est remarié avec Gisèle Guilbault en 2017.



Il est membre de l'Association depuis 2005; il résidait alors à Saint-Sauveur. Son ascendance patrilinéaire a été publiée dans Le Boisé 72 du deuxième trimestre 2006.

Lors du dernier Rassemblement à Boucherville, il a signalé son désir d'aider à promouvoir le nom Dubois dont il est très fier en donnant un appui à l'Association. J'ai aimé sa suggestion d'avoir dans Le Boisé une chronique sur les Dubois qui ont réussi dans leur domaine : arts, littérature, affaires, musique, politique, etc... Pour commencer cette chronique, je lui ai proposé de raconter ses succès à lui. Il a accepté. C'est fait : maintenant vous le connaissez un peu mieux. Je vous reparlerai de lui au fil des partenariats auxquels il veut bien participer. Finalement, Robert roule encore à pleins gaz !

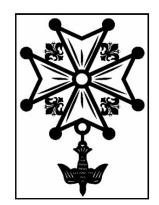
Jean-Marie Dubois 330

Chronique généalogique

À propos des protestants.

Par Jean-Marie Dubois (330)

Je me suis intéressé aux protestants par hasard. Des familles Chaperon habitent mon village de Saint-Adrien. J'ai donc pris le temps de lire l'article "Petites histoires des frères Chaperon", de Nigel Bradbury (revue L'Ancêtre de la SGQ, vol. 45, no 325, hiver 2019, p. 101-105). En apprenant que les Chaperon étaient des français protestants qui avaient fui en Angleterre pour ensuite venir au Canada (via les États-Unis), je n'ai pu m'empêcher de remonter la lignée de nos catholiques Chaperon locaux : ils sont bien les descendants de ces protestants. À droite : croix des protestants.

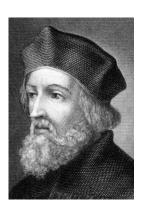


Et là plusieurs questions surgissent! Est-ce j'ai des ancêtres protestants? Y a-t-il des protestants dans les familles-souches des Dubois? Combien de protestants ont immigrés en Nouvelle-France? Comment étaient-ils accueillis et traités? Quel a été le rôle des protestants dans la découverte du Nouveau Monde et plus particulièrement en Amérique? Y avait-il beaucoup de protestants en France à l'époque de la colonisation de la Nouvelle-France?

Selon les informations disponibles, pour nos 15 ancêtres Dubois, tous originaires de France, aucun n'était protestant. J'aborde ici trois sujets : le début du protestantisme, mes ancêtres protestants et le traitement réservé aux protestants en Nouvelle-France.

Les débuts du protestantisme

Le tchèque Jean Hus (1369-1415), prêtre, théologien et philosophe universitaire est considéré comme *le précurseur* du protestantisme. Il a traduit l'Évangile en tchèque et commencé à prêcher dans cette langue (plutôt qu'en latin), ce qui lui attire de nombreux auditeurs. Devenu prédicateur à Prague, il prononce des sermons contre "les erreurs du catholicisme". Il prône le retour à la pauvreté évangélique ; il considère que l'Évangile est la seule règle et que tout homme a le droit de l'étudier. En 1411 il sera excommunié de l'Église catholique pour hérésie. L'année suivante, il sera le premier à s'élever contre le trafic des Indulgences (pour financer les Croisades, plus tard Le Vatican). Il mourra sur le bûcher le 6 juillet 1415.



C'est l'allemand Martin Luther (1483-1546) qui est reconnu comme le véritable initiateur du protestantisme et le Réformateur de l'église.



Ce frère augustin, théologien et professeur d'université, a publié ses **95 Thèses le 31 octobre 1517**. Cela a mené à son **excommunication le 3 janvier 1521**. En 1518 et en 1520 il avait appelé l'église Catholique à un Concile qui aura lieu finalement en 1545 et s'échelonnera sur 18 ans. Le Concile de Trente sera orienté directement en réponse aux thèses protestantes. Luther a traduit la Bible en allemand pour rapprocher le peuple des Saintes Écritures. Il a aussi publié un Petit Catéchisme en 1529. Il a introduit les cantiques au centre de la liturgie protestante. Jean-Sébastien Bach a utilisé ses textes pour 38 cantates.

Du côté de la **France**, c'est **Jean Calvin** (1509-1564) qui est le pasteur emblématique de la Réforme protestante. Rompant en 1530 avec l'Église catholique romaine, il se réfugie en Suisse et publiera en 1536 "L'Institution de la religion chrétienne". Il a aussi écrit plusieurs traités de théologie et plusieurs essais sur différents livres de la Bible.

La Réforme et le protestantisme se sont donc répandus dans toute l'Europe à peu près en même temps que commençait l'exploration des nouveaux mondes et le développement du colonialisme par les anglais, les français, les espagnols, etc.... Et plusieurs guerres de religion se sont entremêlées avec les guerres territoriales entre ces différentes nations conquérantes (je ferai peut-être un autre rappel historique sur ce sujet plus tard).



Des protestants parmi mes ancêtres

En fouillant mon éventail généalogique j'y trouve <u>40 personnes protestantes</u>, réparties en 6 familles. Pour la plupart, j'ai au moins un acte (baptême, mariage ou décès) dans un temple protestant en France ; pour les autres la déduction est plausible. Voici ces personnes, en précisant lesquelles sont venues en Nouvelle-France (**22 noms en caractère gras**) et leur date d'arrivée.

- 1. Dans la famille Le Neuf du Hérisson, de Caën, 12 personnes: Jean Le Neuf et son épouse Marie Legardeur, leur fils Mathieu Le Neuf et son épouse Jeanne Lemarchand; 4 des enfants de ce couple: leur aîné Michel Le Neuf âgé de 35 ans et sa fille naturelle Anne du Hérisson (Le Neuf) âgée de 3 ou 4 ans (qui épousera Antoine Desrosiers à Trois-Rivières en 1647), l'autre fils Jacques Le Neuf (30 ans) et son épouse Marguerite Legardeur avec leur fille Marie-Anne Le Neuf, âgée de 3 ans; Madeleine Le Neuf, veuve de Jean Le Pontrel, et son fils Guy âgé de 6 ans; enfin l'autre fille Marie Leneuf, âgée de 24 ans, qui épousera Jean Godefroy. La veuve Jeanne Lemarchand est arrivée en 1636, en même temps que le nouveau gouverneur M. de Montmagny, avec ses 4 enfants (Jacques accompagné de sa conjointe) et ses 3 petits-enfants: donc 9 personnes d'une même famille! Et tous des protestants! À l'époque le tiers des habitants de Caën étaient protestants. Je n'ai pas vérifié s'il y avait d'autres protestants dans ce groupe arrivé le 11 juin 1636. Michel Le Neuf a tenu un rôle important dans le développement de Trois-Rivières.
- 2. Dans la famille Aucoin, de La Rochelle, 6 personnes. Martin Aucoin et son épouse Suzanne Barboteau ; leur fils Martin Aucoin ainsi que sa première épouse Barbe Minguet; les deux filles de ce premier mariage, Michelle Aucoin, qui épousera l'acadien Michel Boudreau, et Jeanne Aucoin, qui épousera François Girouard. Martin serait arrivé en Acadie avant 1639, mais après le 20 janvier 1632 (date de son 2e mariage au Grand Temple protestant Saint-Barthelemy, à Larochelle, avec Marie Sallé). Il est arrivé avec sa deuxième épouse, ses 2 filles et son fils (François), tous trois issus de son premier mariage. On parle donc de 5 protestants arrivés à Port-Royal en Acadie peu avant 1639. L'Acadie a accueilli pendant de nombreuses années une importante immigration de huguenots français. (Histoire des réfugiés Huguenots en Amérique, Charles Baird, 1885, pp. 94-95)
- 3. Dans la famille Chalifoux, de La Rochelle, une seule personne : Paul Chalifoux, arrivé vers 1647. Il épousera Jacquette Archambault en 1648 à Québec. Baptisé protestant, il aurait abjuré avant son premier mariage en France.

4. Dans la famille Duteau - Perrin, de La Rochelle, 8 personnes. Mathieu Duteau et son épouse Jeanne Poivreau ; leur fils Pierre Duteau et son épouse Jeanne Perrin ; les parents de Jeanne, David et Jeanne Daniau ; trois des enfants de Pierre Duteau et Jeanne Perrin, soit Charles Duteau qui épousera Jeanne Rivard en 1669 au Cap-de-la-Madeleine, Madeleine Duteau qui épousera Nicolas Leblanc, et Marie Duteau qui épousera Michel Lemay. Jeanne Perrin et ses 3 enfants seraient arrivés vers 1658 (peu après le décès de Pierre Duteau) à titre d'engagés (selon Fichier Origine).

- 5. Dans la famille Targer, de La Rochelle, 6 personnes. Daniel Targer et son épouse Louise Martin ; leur fille Marie Targer, fille du roi arrivée en 1663, qui épousera Jean Royer en 1663, puis Robert Tournebroche en 1676. Marie avait été précédée en Nouvelle-France par sa soeur Élizabeth Targer arrivée en 1659 comme "fille à marier". Elle a épousé Mathurin Berbert.
- 6. Dans la famille Hué (Huet), de Rouen, 7 personnes. Louis Hué et son épouse Gervaise Brunel, leur fils Adrien Hué et son épouse Anne Lesieur, leur petit-fils Marc Hué et son épouse Marie Crespin, enfin la fille de ceux-ci Marie Hué, fille du roi arrivée à Québec en 1667 qui épousera Jean Beaumier l'année suivante. (Elle est arrivée en même temps que Catherine Vieillot qui épousera Jacques Dubois : l'une de nos familles-souches.)

Traitement réservé aux protestants en Nouvelle-France

Toutes ces personnes sont arrivées entre 1636 et 1667, en dépit des efforts de Richelieu (en 1627), puis des Jésuites et enfin de Mgr De Laval (arrivé en 1659) pour interdire la Nouvelle-France aux protestants, ce qui était à l'encontre de ce qui se passait en France où catholiques et protestants ont eu liberté de culte jusqu'aux guelques années avant la révocation de l'édit de Nantes en 1685.

Quelle place ont tenu les protestants en Nouvelle-France ? Deux écrivains québécois fournissent des informations complémentaires. Marc-André Bédard a présenté une thèse à l'Université Laval en décembre 1973 (165 pages, disponible sur internet) intitulée "Les protestants en Nouvelle-France"; il a aussi écrit un article en décembre 1977 dans la Revue d'histoire de l'Amérique française (25 p., aussi disponible sur internet).

Plus récemment, Jean-Louis Lalonde a écrit "Des loups dans la bergerie, les protestants de langue française au Québec" (Éditions Fides, 2002, 460 p.). Ce livre couvre toute la période du début de la colonie à l'an 2000 ; je n'ai pu le lire encore mais je vous partage quelques citations tirées d'un article de Sébastien Fath dans Regards protestants (avril 2016).

"Jean-Louis Lalonde rappelle aussi que *sur onze gouverneurs* qui se sont succédé entre 1540 et 1632, *six (plus d'un sur deux) étaient protestants*. Il s'agit de Roberval, Chauvin, De Chastes, Charles de Bourbon, Condé, et Louis de Kirke. L'illustre gouverneur Samuel Champlain était par ailleurs probablement d'origine protestante, bien que professant le catholicisme. Epoux d'Hélène Boulé, une protestante, Champlain n'a jamais mis à l'écart les huguenots, bien au contraire, puisqu'il a activement collaboré avec Pierre Dugua de Mons, gentihomme calviniste, dans la mise en place du projet de fondation de la ville de Québec."

"A la fondation de la ville de Québec *en 1608, les huguenots étaient nombreux, peut-être même majoritaires,* bien que relativement discrets. Cette forte présence d'artisans, négociants, militaires francophones de confession protestante ne survenait pas ex nihilo. Une petite musique protestante se jouait en effet outre-Atlantique depuis une soixantaine d'années, à partir de la mise en place du processus (erratique) de colonisation."

"Les huguenots sont aussi présents sur les navires français et plusieurs passagers racontent que *les protestants chantent leurs 'marotes'*, les psaumes mis en vers (1536) par Clément Marot et en musique par Claude Goudimel."

Marc-André Bédard a cherché dans les documents produits dans la colonie. Il **a recensé 471 protestants en Nouvelle-France**. Il y en eut probablement davantage. D'après ses écrits, je vous résume le traitement réservé aux protestants en Nouvelle-France.

L'église catholique ayant pris la place prépondérante dans la colonie, surtout après 1627, le clergé catholique a pris différentes mesures pour amener les protestants à changer de religion.

- 1. Des *abjurations officielles* ont eu lieu: Marc-André Bédard en a recensé *256*. Certains arguments moins religieux présidaient parfois à ces abjurations, tels la remise de peine pour un délit mineur si le protestant abjurait ou l'octroi d'une pension royale pour les protestants qui rejoignaient les rangs de l'église catholique.... (utilisé moins fréquemment).
- 2. On contraignait les protestants à poser des actes de culte catholique. L'obligation était faite à tous, incluant les protestants, de présenter leur enfant à l'église catholique dès le jour de la naissance (ordonnance de Mgr De Laval en 1664). Les protestants devaient se marier à l'église catholique (ils n'avaient pas de lieu de culte pour eux...). L'administration du sacrement de confirmation à tous ceux qui ne pouvaient montrer qu'ils l'avaient reçu.
- 3. Il y eu peu de contraintes physiques, du moins officielles, telle la pratique des dragonnades en France, où on obligeait les protestants à loger dans leur maison et à nourrir des soldats désignés à cette fin.
- 4. Il y a eu exclusion des protestants pour certaines occupations et professions.
- 5. Des parents protestants ont été contraints de confier l'éducation de leurs enfants à des institutions catholiques.

Quelles ont été les réactions des protestants ? Aucune résistance officielle et organisée, de la résistance passive individuelle et une soumission par opportunisme. Ainsi des protestants se mariaient à l'église catholique mais entre eux... Les plus radicaux ont fui vers la Nouvelle-Angleterre.

La prochaine fois je vous parlerai des Dubois protestants en France et des Dubois protestants arrivés en Amérique.

Les Dubois protestants en Europe.

Par Jean-Marie Dubois (330)

Sur le site Geneanet on peut retrouver les livres intitulés La France protestante, des auteurs Émile et Eugène Haag. J'ai consulté le Volume 5 (dans son édition de 1886). Sur 11 pages on retrouve une liste de nombreux Dubois protestants. Je vous en présente quelques-uns.

François Dubois, un célèbre professeur de médecine (p. 269), descendant d'une famille de Cambrai (Nord de la France) nommée Del Boë aussi bien que Du Bois; il est passé de la France à Amsterdam pendant 15 années.

Un certain Richard Dubois (p. 270), ancien moine augustin, enfui de Paris en 1534, pasteur à Payerne et Calvin faisait grand cas. Il signait "Richardus a Sylva"!

Michel Du Bois (p. 271), imprimeur genevois (originaire de Paris) qui a publié des écrits de Calvin en 1540.

François Du Bois (p. 273), peintre, né et décédé à Amiens (1529-1548) dont le tableau le plus célèbre est le Massacre de la Saint-Barthélémy (1572) que le prince de Condé lui aurait acheté vers 1572. Ce tableau est exposé au musée de Lauzanne. Évitez un voyage et consultez le site suivant: https://www.histoire-image.org/fr/etudes/massacre-saint-barthelemy. Il l'aurait signé "Franciscus Sulvius Ambrianus pinxit". Au registre des décès il est nommé François du Bois dict Silvieux".

Watrin Dubois (p. 274), né à Metz, fut prieur des Jacobins de cette ville; il avait commencé à prêcher en 1543 dans la chapelle de l'hôpital St-Nicolas.

À la page 275, on a une longue liste de pasteurs et de ministres portant le nom de Dubois: Samuel Dubois (à Ferté-Vidame, puis à Laval et à Fontaine; début 1600). Clément Dubois: à Francfort-sur-le Mein puis à Hanau de 1609 à 1640. Daniel Dubois pasteur à Morlaas près de Pau de 1605 à 1626. Etc....

Antoine Du Bois d'Angiran (p. 276), gouverneur de Corbeil massacré à Paris le 24 août 1572. Aussi Louis Dubois, fils de Chrétien Dubois, époux de Catherine Blanchan, qui s'embarquera pour l'Amérique, avec ses deux fils Abraham et Isaac, fonder une station agricole dans la région de New York. (Je vous reparlerai de cette famille dans un autre billet).

Marie Du Bois, de Lorraine, évadée de France en 1687, emprisonnée dans un couven de Metz en août 1687: elle saute de la fenêtre dans une cour, elle franchit les murs et traverse La Moselle à la nage puis se réfugie chez un protestant. Elle s'enfuira de Metz déguisée en paysanne, puis en jeune garçon, passant pour le valet de son guide; jouant si bien son rôle que les gardes partis à sa recherche l'envoie attacher leurs chevaux en arrivant à la taverne pour dîner eux aussi. Elle passera par Liège jusqu'à Cassel, son pays d'origine: une fuite de 400 km!

Antoine Du Bois des Cours, connetable de Montmorency (p. 277): son fils Adrien, capitaine de gendarmes au château de Dreux qui a rendu d'importants services au roi Henri III.

Et plus loin dans ce même livre on découvre un liste de plusieurs Dubosc, variante de Dubois, eux aussi au nombre des protestants.

De St-Adrien d'Irlande à la conquête du monde!

Par Marco Dubois (259)

Les cousins Serge et François Dubois se sont lancés à la conquête du monde grâce à leurs produits de l'érable.

Les produits de l'érable, ils sont tombés dedans tout petits ; leur grand-père, leurs pères et leur oncle possédaient une érablière à St-Adrien d'Irlande. Ils y ont acquis une expertise dès leur jeune âge. Forts de cette expertise, ils avaient en tête de se lancer dans la distribution de produits de l'érable lorsque l'occasion se présenterait.

L'opportunité tant attendue est apparue en 2007 pour les cousins de 39 ans. Suite à la perte de son emploi, Serge convient avec François que c'est le temps de se lancer en affaires. Ils fondent alors Biodélices en acquérant un local à Thetford Mines. Ils entament la production de divers produits : sirop, de sucre, de gelée et de fondant d'érable biologiques haut de gamme. Ils misent sur la qualité de leurs produits en utilisant la meilleure eau d'érable possible et en assurant une longue cuisson de cette eau pour donner une texture à l'ancienne au sirop, semblable à du caramel. De plus, ils n'utilisent que des emballages de verre afin de préserver le goût des produits.



C'est à force de démarches auprès d'épiceries partout au Québec, des populaires magasins de souvenirs dans le Vieux-Québec, le Vieux-Montréal et même à Niagara Falls ainsi que des boutiques hors-taxes qu'ils réussissent à créer un solide réseau de distribution. Ces efforts portent leurs fruits car la saison touristique devient très rentable pour l'entreprise.

Audacieux, ils vont même jusqu'à rencontrer de grandes entreprises et les gouvernements pour leur proposer un ensemble de produits dans un boitier de luxe qui pourraient être offerts en cadeau. Encore une fois, l'initiative rapporte. Les rumeurs disent que des présidents français et américains auraient reçu cet ensemble de la part du gouvernement...

L'entreprise connaît un grand succès : les produits sont distribués dans 20 pays avec 1 500 points de vente en Europe et 300 au Canada. Ce succès ne passe pas inaperçu : en 2017, Biodélices est remarquée par l'entreprise française Famille Michaud Apiculteurs qui importait du sirop d'érable en Europe. Un partenariat se développe et l'entreprise devient Appalaches Nature. En 2018, une usine au coût de 28 M\$ est construite à Thetford Mines avec pour objectif de transformer 30 000 barils de sirop d'érable en 2020 et doubler sa production à chaque année jusqu'en 2024. L'usine est prévue pour être agrandie jusqu'à 5 fois sa taille actuelle!



Au sujet de Serge Dubois et François Dubois

Serge détient un diplôme d'études collégiales en génie électrique du Cégep de Thetford Mines et une formation en robotique du Cégep de Limoilou. Il est père de quatre enfants de 5 à 12 ans.

François possède un diplôme d'études professionnelles en électromécanique du Cégep de Thetford Mines et un baccalauréat en administration de l'Université Laval. Il est père de trois enfants de 6 à 11 ans.

Huit membres de leur famille travaillent avec eux dans l'entreprise.



À gauche : Serge et sa famille. À droite : François et sa famille.

Les cousins Dubois sont des descendants de François Dubois dit Lafrance, de la région de Saint-Pôtan en Bretagne, au nord-est de la France. Nous sommes fiers de leurs succès et nous sommes convaincus qu'ils continueront sur cette lancée.

Bienvenue aux nouveaux membres

386 Luc Dubois
387 Gilles Dubois
388 Caroline Dubois
389 Suzanne Dubois Pottie
390 Gilbert DuBois
391 Robert DuBois

Merci à tous nos membres qui ont renouvelé leur adhésion à notre Association.

L'Association n'existe que pour ses membres. Et elle existe seulement grâce aux cotisations des membres.

Généalogies

Généalogie de Serge et François Dubois (cousins fondateurs de Biodélices)

1. François Dubois dit Lafrance	19-10-1671 N.D. de Québec	Anne Guillaume (Michel, Germaine Ermolin)
2. Philippe Dubois	18-01-1712 St-Nicolas, Lévis	Marie-Thérèse Boucher (Denis, Marie Miville)
3. Jean-Baptiste Dubois	27-08-1744 St-Nicolas, Lévis	Marie-Louise Méthot (René, Françoise Lambert)
4. Michel Dubois	07-11-1774 St-Nicolas, Lévis	Marguerite Simoneau (Gabriel, Josephte Blanchette)
5. Louis Dubois	23-02-1808 St-Nicolas, Lévis	Ursule Faucher (Jean-Baptiste, Josephte Faucher)
6. Louis Dubois	16-11-1830 St-Nicolas, Lévis	Louise Therrien (Joseph, Marie-Domitile Drouin)
7. Joseph Dubois	14-10-1856 Laurierville	Aurélie Sévigny (Édouard, Rose Payeur)
8. Édouard Dubois	25-02-1884 St-Adrien-d'Irlande	Amarilice (Mérélice) Breton (Ferdinand, Esther Simoneau)
9. Alphonse Dubois	23-11-1908 Ste-Sophie	Oriana Skelling (Félix, Marie Béliveau)
10. Jean-Claude Dubois	14-06-1947 Thetford Mines	Marguerite Paradis (Nazaire, Hélène Bilodeau)
11a.Richard Dubois	03-06-1972 Black Lake	Renée Talbot (Carmel, Candide Doyon)
11b.Michel Dubois	21-06-1975 Thetford Mines	Lucie Vachon (Lucien, Marie-Paule Gendreau)
12a.François Dubois		
12b.Serge Dubois		

Généalogie de Jocelyne (383), Suzanne (389), Gilbert (390) et Robert Dubois (391)

1.	Jean Quintin dit Dubois	17-01-1695 Varennes	Jeanne Delpé (Jean, Renée Lorion)
2.	Joseph Quintn dit Dubois	05-02-1731 Varennes	Louise Amable Petit (Louis, Marie-Anne Meunier)
3.	Louis Quintin dit Dubois	30-06-1772 Contrat notarié	Angélique Dussault (Jean-François, M-Madeleine Constantineau)
4.	Joseph Quintin dit Dubois	20-07-1795 Varennes	Josette Provost (Joseph, Marie-Anne Lacoste)
5.	Joseph Quintin dit Dubois	12-09-1820 Varennes	Apolline Daunais (Basile, Louise Blain)
6.	Alfred Quintin dit Dubois	18-07-1854 Beloeil	Virginie Brodeur (Antoine, Marguerite Diamau)
7.	Herménégilde Dubois	17-05-1909 Beloeil	Louise Préfontaine (David, Margaret Jane Lansay)
8.	Jean-Paul Dubois	15-10-1934 Montréal-Nord	Marguerite Carrières (Joseph, Anna Latour)
9. a.	Jocelyne Dubois	13-07-1963 Granby	Denis Picher (Jean-Paul, Madeleine Gagné)
b.	Suzanne Dubois		

- c. Gilbert Dubois
- d. Robert Dubois

Généalogie de Lise (386), Gilles (387) et Caroline Dubois (388)

1.	Jean Dubois	Champlain 17-01-1713	Antoinette Limousin (Hilaire, Antoinette Lefebvre)
2.	Jean-Baptiste Dubois	Contrat notaire Lafosse 08-02-1740	Geneviève Dubord/Latourelle (Jean-Baptiste, Marie Houré)
3.	François Dubois	St-Cuthbert 27-02-1775	Josephte Frappier (Étienne, Marie-Joseph Dénommé)
4.	Alexis Dubois	St-Cuthbert 23-01-1809	Marie-Josephte Pincense (Jean-Noël, Marie-Josephte Pin)
5.	Louis Dubois	St-Cuthbert 24-02-1835	Julie Morel/DeLadurantaye (André, Marie Allard)
6.	Ludger Dubois	St-Jean-de-Matha 14-08-1865	Théophisse Sophie Marcil (Édouard, Angélique Blanchard)
7.	Télesphore Dubois	St-Didace, Maskinongé 14-08-1906	Marcelline Rocheleau (Médard, Marcelline Savoie)
8.	Ovila Dubois	Drummondville 10-08-1935	Fernande Légaré (Rosario, Olivine Goulet)
9.	Robert Dubois	Drummondville 25-07-1959	Anne-Marie Gaudet (Arthur, Béatrice Gauthier)

Nos disparus

Denis Champagne, époux de Ghyslaine Dubois (089) membre de notre association, décédé le 22 septembre 2019 à l'âge de 90 ans et 11 mois. Il demeurait à Thetford Mines.

Daniel Lafrance, époux de Thérèse Caron, décédé le 6 novembre 2019 à l'âge de 94 ans. Fils de feu Albert Lafrance et de feu Marie-Anne Melançon, il demeurait à Trois-Rivières.

Patricia Bookhout, épouse de Pierre Dubois, décédée le 21 novembre 2019 à l'âge de 66 ans. Elle demeurait à Granby.

Claude Béland, époux de Lise Dubois, décédé le 24 novembre 2019 à l'âge de 87 ans. Il demeurait à Montréal. Monsieur Béland a été président du Mouvement Desjardins de 1987 à 2000.

Pierrette Lessard Brisebois, décédée le 8 décembre 2019 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Châteauguay. Elle était la mère de Patrice Brisebois, ex-joueur de hockey professionnel.

Gisèle Pothier, épouse de feu Jean-Yves Dubois, décédée le 9 décembre 2019 à l'âge de 89 ans. Elle demeurait à Lévis, autrefois de Warwick.

Jacques Dubois, époux de feu Lucille Brunet, décédé le 10 décembre 2019 à l'âge de 84 ans. Fils de feu Lionel Dubois et de feu Marie-Blanche Bélanger, il demeurait à Montréal.

Mary Verona Nickels, épouse de feu Norman Roy Dubois, décédée le 13 décembre 2019 à l'âge de 93 ans. Elle demeurait à Portage-la-Prairie, Manitoba.

Gabrielle Dubois, épouse de feu Maurice Caouette, décédée le 17 décembre 2019 à l'âge de 86 ans. Domiciliée à Lévis (Charny), elle était la fille de feu Wilfrid Dubois et de feu Anna Bélanger.

Émile Dubois, époux d'Aline Lafond, décédé le 18 décembre 2019 à l'âge de 82 ans. Fils de feu Ernest Dubois et de feu Jeannette Marcotte, il demeurait à Asbestos.

Louisette Boutin, épouse de feu Benoît Dubois, décédée le 15 décembre 2019 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Sherbrooke.

Claire Dubois, épouse de feu Jacques Henri Fontaine, décédée le 21 décembre 2019 à l'âge de 80 ans. Fille de feu Alfred Dubois et de feu Germaine Bourdon, elle demeurait à Châteauguay.

Odette Dubois, épouse de Marcel Roy, décédée le 21 décembre 2019 à l'âge de 73 ans. Native de Ste-Françoise de Lotbinière, elle était de feu Jean-Paul Dubois et de feu Olivette Hamel.

André Dubois, époux de Jeannine Vachon, décédé le 22 décembre 2019 à l'âge de 93 ans et 2 mois. Fils de feu Lucien Dubois et de feu Alice Cantin, il demeurait à Thetford Mines.

Françoise Dubois, épouse de feu Albert Leblanc, décédée le 26 décembre 2019 à l'âge de 89 ans. Autrefois de St-Sylvère, cté. Nicolet, elle était la fille de feu Oscar Dubois et de feu Amanda St-Louis.

Robert Brisebois, conjoint de Karine Cousineau, décédé à Coaticook le 26 décembre 2019 à l'âge de 53 ans. Il était le fils de Pierre Brisebois et de Gabrielle Audet. Les funérailles ont eu lieu à Sherbrooke.

Gilbert Dubois, époux de feu Thérèse Perron, décédé le 28 décembre 2019 à l'âge de 85 ans. Fils de feu Adrien Dubois et de feu Alexandrina Marseille, il demeurait à Ville-Marie. Funérailles à Fugèreville.

Réal Dubois, époux de Gisèle Coulombe, décédé le 30 décembre 2019 à l'âge 88 ans. Domicilié à La Doré, il était le fils de feu François Dubois et de feu Annabelle Simard.

Raymond Blanchet, époux de feu Madeleine Dubois, décédé le 31 décembre 2019 à l'âge de 87 ans. Il demeurait à Princeville.

Aline Lafond, épouse de feu Émile Dubois (ci-haut mentionné), décédée le 3 janvier 2020 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Asbestos.

Maurice Lavoie, époux de feu Monique Dubois, décédé le 4 janvier 2020 à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Saguenay (Chicoutimi).

Marguerite Dubois, épouse de feu Jules Girard, décédée le 6 janvier 2010 à l'âge de 98 ans. Elle demeurait dans la Ville de Québec.

Raymond Dubois, époux de feu Marthe Dubé, décédé le 14 janvier 2020 à l'âge de 88 ans. Fils de feu Antonio Dubois et de feu Dorothée Arcand, il demeurait à St-Eustache.

Jeanne-d'Arc Dubois, épouse de feu Jean-Marc Labbé, décédée le 21 janvier 2020 à l'âge de 98 ans et 3 mois. Fille de feu Alphonse Dubois et de feu Oriana Schilling(Skelling), elle demeurait à Thetford Mines.

Ginette Jobin, épouse de feu Paul Dubois, décédée le 24 janvier 2020 à l'âge de 75 ans. Elle demeurait dans la Ville de Québec.

Suzanne Côté, épouse de feu Gustave Dubois, décédée le 26 janvier 2020 à l'âge de 69 ans. Domiciliée à St-Antoine-de-Tilly, elle était la belle-sœur de madame Marie-Lyse Dubois, membre de notre association.

Donna Gayle Decaire, épouse de feu Robert Dubois, décédée le 28 janvier 2020 à l'âge de 82 ans. Elle demeurait à North Bay, Ontario.

Stella Sévigny, épouse de Florian Dubois, décédée le 31 janvier 2020 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Lévis.

Gaston Turcotte, époux de Raymonde Dubois, décédé le 31 janvier 2020 à l'âge de 77 ans. Il demeurait à Plessisville.

Sylvie Dubois, fille de feu Jean-Marie Dubois et de Jeanne-Mance Sarrazin, décédée le 5 février 2020 à l'âge de 61 ans. Elle demeurait à Gatineau.

Louise Dubois, épouse de feu Léo-Paul Binette, décédée le 8 février 2020 à l'âge de 88 ans. Fille de feu Ernest Dubois et de feu Marie-Ange Morin, elle demeurait à Sherbrooke.

Claudette Moreau, conjointe de Charles Dubois, décédée le 12 février 2020 à l'âge de 69 ans et 6 mois. Elle demeurait à Victoriaville.

Bernadette Dubois, épouse de Donald Couture, décédée le 13 février 2020 à l'âge de 73 ans. Domiciliée à Victoriaville, elle était la fille de feu Irénée Dubois et de feu Armande Perras.

Cécile Dubois, épouse de feu Élias Bédard, décédée le 18 février 2020 à l'âge de 90 ans. Fille de feu Joseph Dubois et de feu Éva Caron, elle demeurait autrefois à St-Cyprien-des-Etchemins.

Collaborateurs: André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Ghislaine Mercier (295), Laurent Dubois (312), Jean-Marie Dubois (330), Suzanne Dubois (267).

FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE
Nom :
Adresse :
Téléphone :
Courriel :
Nom de votre père :
Nom de votre mère :
Je désire devenir membre de l'association : 1 an (25\$) 3 ans (60\$)
Don comme bienfaiteur:\$
Je désire recevoir le Boisé par : Poste Courriel
Je désire commander :
Épinglette Qté : X 5\$ = Armoirie Qté : X 3\$ =
Veuillez expédier votre paiement par chèque à :
Association des familles Dubois inc. 1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante : Association des familles Dubois 1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0 IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION:

Adresse postale:

Association des familles Dubois inc. 1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet: www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel: dubois@genealogie.org

Facebook: https://www.facebook.com/famillesDubois

Twitter: https://twitter.com/FamillesDubois